

**LE JOUR, 20 janvier 1892.**

L'Opéra-Comique donne ce soir la première représentation d'un opéra-comique en un acte, d'origine italienne, appelé *Cavalleria rusticana*.

Notre confrère André Corneau analysera demain cette œuvre à laquelle on fait une réputation peut-être un peu exagérée, et rendra compte de l'interprétation.

Mais nous voulons aujourd'hui rappeler brièvement dans quelles circonstances la *Cavalleria rusticana* a été composée, et quels sont ses auteurs, d'ailleurs peu connus en France.

### **Le concours**

Dans les premiers mois de l'année 1888, un des plus importants éditeurs de musique de Milan, M. Sonzogno, résolut d'ouvrir un concours pour les jeunes musiciens italiens qui n'avaient encore été joués sur aucun théâtre; le livret, n'était pas fourni aux concurrents; celui-ci pourrait choisir le poème qui leur conviendrait le mieux.

M. Sonzogno poursuivait un but des plus louables.

Il pensait par ce moyen arriver à découvrir un artiste de véritable valeur, qui relevât un peu la renommée musicale de l'Italie, bien tombée depuis quelques années.

Au reste, les conditions du concours étaient des plus remarquables: seuls pouvaient y prendre part les *jeunes, obscurs et commençants*. La partition déclarée la meilleure devait obtenir un prix de 4,000 francs et devait être représentée aux frais de M. Sonzogno sur un des principaux théâtres d'Italie.

Un grand nombre de jeunes musiciens se présentèrent pour subir le concours; ce dernier eut lieu, et ce fut M. Pierre [Pietro] Mascagni, alors âgé de vingt-trois ans, qui fut classé le premier.

### **M. Pierre [Pietro] Mascagni**

Donnons d'abord quelques renseignements biographiques sur M. Pierre [Pietro] Mascagni, dont le nom va bientôt être connu de tout Paris.

M. Pierre [Pietro] Mascagni est né à Livourne le 7 décembre 1863. Quoique fils d'un petit boulanger de cette ville, Pierre [Pietro] Mascagni étudia de bonne heure la musique avec différents maîtres, il passa deux ans au Conservatoire de Milan.

La nécessité de gagner sa vie, ses parents ne pouvant continuer à lui payer des professeurs, força le jeune homme à s'engager comme chef-d'orchestre dans une troupe d'opérette qui parcourait l'Italie. Entre temps, pendant les rares heures de loisirs dont il pouvait disposer, il composa des

**LE JOUR, 20 janvier 1892.**

mélodies, des morceaux de musique qui s'entassaient dans ses cartons sans qu'il put jamais trouver d'éditeurs.

C'est dans une de ses tournées à Cerignola que Pierre [Pietro] Mascagni connut les conditions du concours organisé par M. Sonzogno.

Il voulait bien y prendre part, mais comment faire? Deux mois le séparaient à peine de l'expiration des délais fixés pour la remise de la partition. Et il n'avait pas de poème! Pouvait-il s'adresser à des auteurs déjà connus, qui n'auraient jamais consenti à lui écrire un livret quelconque?

Après avoir bien réfléchi, Pierre [Pietro] Mascagni écrivit à deux de ses amis de Livourne, MM. Targioni-Tozzetti et G. Menasci, jeunes avocats, auxquels il demanda de lui venir en aide et de composer pour lui un poème quelconque. MM. Targioni-Tozzetti et G. Menasci étaient deux jeunes gens fort distingués, mais jamais ils ne s'étaient occupés de semblable besogne.

Néanmoins, se rendant aux sollicitations pressantes de Pierre [Pietro] Mascagni, ils finirent par se mettre au travail; ils trouvèrent dans les œuvres si populaires en Italie de Verga une scène des plus curieuses, remplie de passion, qui est appelée *Cavalleria rusticana*.

Ils résolurent d'adapter ce poème et de le transformer en livret de partition. Mais, comme le temps pressait, ils envoyaient à leur ami leurs vers aussitôt qu'ils les avaient écrits.

Le compositeur n'eut pas une minute à perdre; mais, malgré tous ses efforts, le dernier jour arriva et la partition n'était pas entièrement achevée. En quelques heures, Mascagni compléta son œuvre; il fit là un véritable tour de force.

Il n'y eut aucune discussion, paraît-il, parmi les membres du comité, pour déclarer Pierre [Pietro] Mascagni lauréat du concours: son œuvre se distinguait de tout ce qu'avaient fait les autres concurrents.

On devine l'émotion du jeune artiste lorsqu'on vint lui annoncer l'heureux résultat; il ne pouvait pas croire que quatre mille francs allaient lui appartenir et qu'il allait être joué dans un grand théâtre.

Les acteurs les plus célèbres de l'Italie, Stagno, la Bellincioni, furent chargés d'interpréter les principaux rôles.

Au bout de quelques semaines la première représentation de *Cavalleria rusticana* fut donnée au Costanzi de Rome.

Le succès, paraît-il, fut énorme. Le public, connaissant les conditions dans lesquelles la pièce avait été faite, fit montre d'un enthousiasme indescriptible.

**LE JOUR, 20 janvier 1892.**

On ne craignait pas dès le lendemain de comparer Mascagni au compositeur Verdi; ce dernier avait maintenant un digne successeur; la musique italienne n'était pas morte; on verrait ce qu'allaient devenir les compositeurs étrangers, français ou autres, devant Pierre [Pietro] Mascagni, le désormais célèbre Pierre [Pietro] Mascagni.

On raconte les histoires les plus invraisemblables au sujet des diverses représentations qui furent données à Livourne, ville natale de Mascagni. Le théâtre fut mis en état de siège; la police dut garder les issues du monument, devant l'attitude de la foule des spectateurs qui n'avaient pu entrer dans la salle et qui voulaient prendre le théâtre d'assaut.

L'opéra-comique de Pierre [Pietro] Mascagni fit le tour de l'Italie; on le représenta en Allemagne, en Autriche, en Amérique, à Constantinople, et toujours avec le même succès.

Il y a quelques mois, le Théâtre-Libre représenta la pièce de Verga traduite en français.

Ce soir, les Parisiens seront appelés à connaître l'œuvre de Pierre [Pietro] Mascagni, dont on dit tant de bien; peut-être ne l'apprécieront-ils pas avec autant d'enthousiasme que les Italiens; mais n'anticipons pas; demain nous saurons si *Cavalleria rusticana* obtient en France le succès qu'elle a eu en Italie.

*LE JOUR*, 20 janvier 1892.

|                       |  |
|-----------------------|--|
| Journal Title:        | LE JOUR  |
| Journal Subtitle:     | None   |
| Day of Week:          | Wednesday  |
| Calendar Date:        | 20 JANVIER 1892  |
| Printed Date Correct: | Yes  |
| Title of Article:     | A L'OPÉRA-COMIQUE  |
| Subtitle of Article:  | <b>La première de «Cavalleria rusticana». –<br/>Quelques renseignements sur les auteurs.</b> |
| Signature:            | E. ALLARD  |
| Pseudonym:            | Unknown  |
| Author:               | E. Allard  |
| Layout:               | Internal main text   |
| Cross-reference:      | None   |